

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-62

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Le Congrès de la Haye

par M. Jean LONGUET

On a peu parlé dans la presse française du congrès international des femmes qui vient de se tenir en Hollande. Un sentiment profond — et légitime — existe parmi les plus internationalistes et les plus pacifistes des Français, qu'une paix immédiate et par conséquent prématurée, serait non la paix définitive pour laquelle nous combattons, mais une paix précaire, parce qu'une paix désirée par le militarisme allemand. Aussi l'opinion envisage-t-elle avec suspicion toutes les tentatives qui lui semblent devoir favoriser les dirigeants allemands responsables de l'effroyable crime — et qui veulent échapper au châtiement que la Nemesis de l'histoire prépare pour eux.

Et le congrès de La Haye semblait dans l'esprit soupçonneux de beaucoup de nos compatriotes se rattacher à ces « intrigues allemandes » dont certains réacteurs forcenés ou trop habiles veulent trouver la trace, jusque dans les démarches les plus désintéressées et les plus nobles. N'a-t-on pas vu ainsi quelques-uns de nos « poilus de l'arrière » tenter de jeter la suspicion sur l'attitude de Karl Liebknecht — dont, en revanche, le plus éloquent et le plus sympathique représentant de la Belgique martyre, notre ami Vandervelde, salue ce matin même l'héroïsme, dans sa belle réponse à Scheidemann, publiée par l'Humanité.

Pas plus que l'intrepide opposition de la minorité internationaliste des socialistes allemands, l'initiative des féministes de La Haye ne méritait ces soupçons injurieux. L'opportunité de leur action pouvait seule être contestée. A vrai dire, elles avaient essayé d'écarter les suspicions en déclarant bien haut que le congrès réuni par elles ne poursuivait pas la conclusion d'une paix immédiate, en même temps qu'elle fixait comme règle impérative qu'on ne discuterait pas les responsabilités de la guerre.

Là fut leur principale erreur. Avant toute discussion sur les conditions de la paix future — et nous verrons qu'à cet égard le congrès de La Haye a pris d'excellentes résolutions — il aurait fallu se mettre d'accord sur une énonciation motivée et formelle des responsabilités effroyables encourues par la vaste gouvernante allemande et flétrir l'infamie commise contre la Belgique. Après cela on pouvait avec autorité tracer les bases d'une Europe civilisée, libérée du fardeau du militarisme allemand et international.

Les Américaines qui furent les propagandistes infatigables de cette assemblée et les organisatrices qu'aucun obstacle ne put arrêter, ne comprirent pas l'erreur ainsi commise, abusées par un souci élevé, mais chimérique d'impartialité. Je regrette particulièrement que Mme Jane Adams, la très distinguée citoyenne de Chicago, qui présidait le congrès — et dont un homme d'Etat anglais a dit qu'elle était « le plus grand homme d'Amérique » — n'ait pas compris cette erreur morale fondamentale, qui devait empêcher ses efforts généreux de porter tous leurs fruits.

C'est ce que nos amies Marie Bonnevial et Maria Verone, au nom de la « Ligue française pour le Droit des Femmes » s'étaient à l'avance efforcées de démontrer, dans la lettre où elles disaient les raisons qui obligeaient les femmes françaises à s'abstenir de participer au congrès.

Les spectres du Droit violé et de la Belgique assassinée qu'on avait pensé écarter définitivement, devaient d'ailleurs réapparaître — malgré tous les obstacles réglementaires qu'on leur avait opposé — lorsqu'on vit surgir à la tribune une déléguée belge, Mlle Eugénie Hamer, qui demanda en termes émouvants — et fit voter — que la paix future devrait être basée sur les principes de la justice. Plus encore lorsqu'une déléguée d'Anvers, Mme Birnbaum, représentant tout particulièrement la population israélite du grand port, termina un éloquent appel en face de ses coreligionnaires traqués et persécutés sur toute la surface du globe, en s'écriant : « Et puisque je parle des persécutés et des victimes de l'iniquité, et puisque le maintien de la paix est le respect des nationalités dépendant l'un de l'autre, je ne puis oublier que je suis une juive belge ; vive la Belgique ! »

Ce fut, déclare le correspondant du Daily Citizen, comme si un courant électrique avait passé à travers cette

grande assemblée systématiquement neutraliste. Toutes les déléguées — y compris même la plupart des déléguées allemandes — acclamèrent Mme Birnbaum.

Le congrès de La Haye a perdu une grande partie de son intérêt par suite de l'absence de l'imposante délégation anglaise qui devait s'y rendre et qui ne comprenait pas moins de 60 citoyennes, représentant presque toutes les grandes associations féminines bourgeoises d'ouvrières d'Angleterre. Le cabinet de Londres prétextait les dangers de la navigation dans la mer du Nord pour réduire cette importante participation des femmes anglaises à trois déléguées, Mlle Chrystal Mac Millan et Courtney et Mme Petrick Lawrence, qui avaient d'ailleurs plein pouvoir pour représenter plusieurs centaines de milliers de femmes anglaises.

Les conclusions même que le congrès de La Haye a tiré des tragiques événements que nous vivons, se rencontrent avec les revendications des partis socialistes et démocratiques du monde entier. Elles comportent l'établissement de l'arbitrage obligatoire entre les peuples, le contrôle démocratique de la politique étrangère et la suppression de la diplomatie secrète — cause de tant de catastrophes — aucune annexion sans la consultation des populations, le désarmement général.

C'est sur ce programme que dans toute l'Europe devront s'unir demain, lorsque nous en viendrons aux négociations de paix, toutes les forces vives de la démocratie. Certaines de ces parties ont été dans le passé combattus par tous les gouvernements bourgeois. Mais n'est-ce pas un fait remarquable que toutes ces revendications ont été — sans exception — combattues par les gouvernements allemands — et par-dessus tout la limitation des armements proposée dans cette même riante cité de La Haye par l'Angleterre comme aussi l'arbitrage obligatoire proposé par la France et éloquentement défendu par M. Léon Bourgeois ?

Jean LONGUET
Député de la Seine.

Demain : 4 PAGES

Un article de
M. Camille PELLETAN
Ancien Ministre
Sénateur des Bouches-du-Rhône

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Au nord d'Ypres, à l'est du canal de l'Yser, l'ennemi a prononcé au début de la nuit dernière une attaque contre nos tranchées. Il a réussi à bord à y prendre pied, mais une contre-attaque immédiate l'a complètement repoussé et a gagné du terrain au delà de nos positions initiales. Nous avons fait 120 prisonniers.

Plus au sud, les troupes britanniques ont réalisé quelques progrès au nord de La Bassée.

Notre-Dame-de-Lorette et sur le front Souchez-Neuville-Saint-Vast, combat d'artillerie pendant la nuit.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.

AU PALAIS-BOURBON

On annonce la mort de M. Ferri de Ludre, député de Meurthe-et-Moselle. Le représentant de Nancy, atteint d'une anémie, est mort subitement. Il avait été élu en 1914 contre M. Leconte.

Le groupe du parti radical a entendu ce matin M. Malvy, ministre de l'Intérieur, sur la question des allocations. Le ministre a promis d'adresser une nouvelle circulaire donnant satisfaction aux desiderata des petits propriétaires ruraux.

Délibérations grecques

Athènes, 20 mai. — Les ministres ont tenu hier soir une longue réunion qui a été, toute entière, consacrée à l'examen de la situation extérieure. Rien n'a transpiré jusqu'ici des décisions prises.

Une visite anglaise

Sofia, 21 mai. — Le journal Narodni Prava annonce qu'un destroyer anglais est arrivé samedi dernier à Dedegatch. Le commandant du navire est descendu aussitôt à terre et a fait visite au commandant des troupes bulgares.

On suppose que cette visite a eu pour objet une importante communication politique.

LA GUERRE

A la veille d'événements nouveaux

Sur notre front, la situation est toujours calme en raison des mêmes circonstances. Après le mauvais temps, le mauvais état du sol. Ces raisons sont grandement suffisantes pour motiver la trêve.

Et puis, il y a autre chose. Il y a les conséquences de l'intervention italienne. Celle-ci se feront sentir inévitablement et peseront lourdement du côté austro-allemand. Il serait prématuré de formuler, pour le moment, des hypothèses relatives à la répercussion de l'intervention de nos nouveaux alliés sur le développement général des hostilités. Il faut, pour cela, attendre le début des opérations sur la frontière austro-italienne, ce qui ne saurait tarder.

Toujours est-il que les prochains communiqués pourront être suivis avec intérêt.

Sur le front russe

L'intérêt de l'action appartient toujours au front galicien. D'après le dernier communiqué russe, la situation se serait légèrement améliorée, notamment aux abords de Przemyśl. Au nord-est de la place, les troupes russes exercent une très forte pression sur les lignes ennemies, dans la direction de Jaroslav. Au sud, les attaques austro-allemandes sont d'une très grande violence. Nous ne pensons pas que la place puisse résister jusqu'à l'arrivée de renforts suffisants. Il semble, en effet, avoir qu'il existe une très sensible différence entre la puissance de l'artillerie des assaillants et celle des défenseurs. L'égalité dans le nombre des pièces n'existe même pas ; la supériorité appartient, à cet égard, aux Austro-Allemands. Mais la guerre comporte bien des surprises et les pronostics, les plus certains, en apparence, sont parfois réduits à bien peu de chose.

En Bukovine, des contre-attaques russes ont obtenu un plein succès et la situation de

nos alliés peut être jugée très favorablement.

Aux Dardanelles

Une dépêche de Mytilène nous apprend, ce matin, que le bombardement du fort Nagara se poursuit nuit et jour. Le fort Nagara-Kalesi se trouve sur la rive du continent asiatique à un kilomètre au sud du cap Abydos et face à la baie de Keles.

Le journal Hestia d'Alhènes estime que les Dardanelles seront forcées dès que les alliés auront occupé Kikid-Bahr. La ville qui porte ce nom s'élève sur une rive européenne du détroit vis-à-vis de Chanak, c'est-à-dire à l'endroit où le détroit est le plus resserré, la largeur du goulet n'atteignant pas 1,500 mètres. La position est très fortement défendue, au nord par les forts Demaburnu et Cham-Kalé ; au sud, par de nombreuses batteries.

Au Caucase

La situation reste la même. Les Turcs ont échoué dans une contre-attaque dirigée sur le secteur d'Olty. Au nord du Taurus arménien, et au couchant de la frontière turco-persane, les Russes se sont emparés de la ville d'Arpich, située sur la rive septentrionale du lac de Van aux eaux salées. Le lac de Van ou d'Arpich mesure 135 kilomètres du nord-est au sud-ouest et 57 kilomètres de largeur. A l'est de la dépression lacustre s'élève la ville de Van, défendue par une forte citadelle et un mur d'enceinte. On attribue sa construction à Sémiramis, digne épouse du roi Nimus. La légende, car nous sommes ici en pleine légende assyrienne, veut que l'édification de Van fut la même que la fondation de l'antique Babylone aux jardins suspendus, qui étonna le monde.

R. L. P.

Les Exploiteurs de la Faim

Importantes déclarations du ministre du Travail

Nous avons dit que le gouvernement allait mettre fin aux agissements odieux des exploitateurs de la faim.

C'est fait. Hier, au Sénat, au cours d'un débat relatif au travail des femmes à domicile, M. Bienvenu-Martin, ministre du Travail, a confirmé les résultats de notre enquête.

Ses paroles méritent d'être reproduites. « M. le rapporteur de la Commission, dit-il, a cité tout à l'heure à la tribune quelques exemples des abus auxquels avait donné lieu l'exécution de certains marchés de fournitures militaires.

« Il y a eu des abus trop nombreux, et je suis bien placé pour les connaître, puisque j'ai fait procéder très fréquemment à des enquêtes en vue de les déceler et de les signaler au ministre de la Guerre, à qui il appartient de prendre, s'il y a lieu, des sanctions.

« En effet, il ne suffit pas de constater les abus, de les déplorer et même de les flétrir. Il faut les réprimer et en empêcher le retour. C'est à cette tâche que je me suis appliqué.

« Les abus sont surtout imputables aux intermédiaires. On a cité des faits. Je pourrais en citer d'autres. J'ai devant moi le résultat d'une enquête qui date d'il y a huit jours et dans laquelle il a été constaté qu'un travail qui a été complétement à l'entrepreneur, était payé 0 fr. 60 à l'ouvrière qui avait encore dix centimes de fournitures à supporter, de telle sorte qu'il y avait un gain de 0 fr. 15 pour l'entrepreneur qui ne faisait rien.

« Ce sont là des pratiques auxquelles il faut faire une guerre sans merci ».

Les déclarations énergiques de M. Bienvenu-Martin ont été accueillies avec la plus vive sympathie, par la haute assemblée.

Elles étaient nécessaires. L'opinion publique ne pouvait pas supporter plus longtemps l'existence des exploitateurs de la faim.

Nous avons pleine confiance dans la parole du ministre.

Les scandales des fournitures militaires vont cesser.

Léo Poldès.

La Cocaïne devant la justice

Energique déclaration du Commissaire du gouvernement

Au point de vue de la défense nationale, il faut faire disparaître la toxicomanie. Il faut à tout prix sévir contre ceux qui tirent profit de la vente de la cocaïne et de l'opium.

Ainsi s'exprimait hier, devant le conseil de guerre de Paris, le lieutenant Watine, commissaire du gouvernement. Cette déclaration qui a eu beaucoup de retentissement au Palais où l'on instruit, en ce moment, de nombreux affaires ayant trait aux scandales de Montmartre, fut faite au cours du procès intenté au soldat Chantrel, du 4^e régiment de zouaves de Rosny. Nos lecteurs se souviennent que le 27 avril dernier des inspecteurs de police arrêtaient, boulevard de Strasbourg, après une filature sérieuse, un militaire surpris en flagrant délit de vente de substances vénéneuses. Chantrel fut trouvé en possession de paquets de cocaïne, de boîtes d'opium et de sachets de caféine. Au sujet de ce dernier toxique, le zouave, conduit au commissariat de police, fit cette déclaration :

« Je savais que la caféine donnait des balancements de cœur. Je voulais en prendre pour me faire reformer. »

L'audience était présidée par le colonel Gouin. Après une plaidoirie très habile de M. Jacques Bonzon, le zouave Chantrel, marchand de cocaïne, a été condamné à sept mois d'emprisonnement et 100 francs d'amende.

L. P.

Un démenti

Le bruit continuait à courir que le général Percin a épousé une Allemande. Nous sommes en mesure d'affirmer que Mme Percin est née à Paris de parents français et qu'elle n'a aucun étranger dans sa famille.

Elle est d'ailleurs la sœur du général de division Gaudin, directeur général des services du ministère de la Guerre. Son autre frère est décédé comme lieutenant de vaisseau.

Le genre est le colonel d'artillerie Lauth, actuellement sur le front.

DERNIÈRE HEURE

Sous-marins allemands en Méditerranée

Athènes, 20 mai. — La Légation d'Angleterre a porté à 2,600 livres sterling la récompense de 500 livres remise par le gouvernement anglais à quiconque contribuera à faire découvrir le ou les sous-marins allemands que l'on a lieu de croire se trouver dans la Méditerranée.

Manceuvres turques

Athènes, 20 mai. — On mande de Mytilène que les Turcs ont immergé de nombreuses torpilles devant Thesalon, et dans la rade d'Agriola, en face de Saros.

Violent combat à Caesipoei

Athènes, 20 mai. — Une forte colonne de troupes alliées, appuyée dans son action par le tir du Queen Elisabeth, qui était venu s'emboîser dans le golfe de Saros, a livré hier un violent combat près du golfe de la presqu'île de Gallipoli, contre les troupes turques que soutenait l'artillerie du croiseur cuirassé Geben, mouillé dans la Mer de Marmara.

D'autre part, on mande de Mytilène que les batteries de Kikid Bahr ne résisteraient plus que faiblement. Il se confirme que le tir indirect du Queen Elisabeth a déstabilisé, dans la journée de dimanche, un pont de bateaux qui reliait Nagara au littoral européen.

La rentrée du Reichstag protégée

Berne, 21 mai. — Le Vorwarts publie un ar-

L'Italie se lève !

L'épée au poing, la Nation italienne attend le signal

Au milieu d'un enthousiasme vibrant commencent les enrôlements

La Nation italienne de demain

Ce qui donne une force nouvelle à cette course martiale de l'Italie, ce n'est pas la soudaine révélation d'ambitions secrètes, mais le développement inéluctable d'une politique nationale soutenue par les traditions irréductibles de son peuple, rendue plus opportune aujourd'hui par le décalage de la faiblesse autrichienne.

Car l'Italie a un patrimoine magnifique à définir ou plutôt à libérer au delà de la Vénétie et de la mer. Et dans la foi qu'elle ajoutera à notre force, il y a un idéal, une justice, une vérité qui consacreront par un témoignage hardi et nouveau notre idéal, notre justice, notre vérité.

De ce principe sont nées, à travers la pénible élaboration des gestes chevaleresques, la confiance du roi, la ténacité des politiciens, la foi lumineuse et vaillante du peuple. Tous ont été patients.

Inquiétés, puis menacés par l'annexion de la Bosnie-Herzégovine, l'ingérence grandissante des Austro-Allemands dans la péninsule, leur protection des catholiques albanais et macédoniens, l'oppression et la vassalité économique de la Serbie, et, plus tard, les querelles qu'elle allume, l'Albanie qu'elle assimile à son ambition soviétique, la progression de cette politique vers une hérésie des Balkans et le suprême de l'Adriatique a été l'épée de Damoclès flottant sur les destinées italiennes.

Et voici que l'Italie, secouant le scepticisme dénoté par d'Annunzio et le renoncement à ses aspirations nationales va connaître par la levure des armes fraternelles la grandeur prophétique célébrée par son poète.

De quoi demain sera fait ?

Quelles prévisions pouvons-nous envisager ? Quelle solution ? La parole est à ceux qui seuls, ont le droit de parler.

Mais il est une chose évidente et qu'il nous est agréable de proclamer c'est que l'Italie n'arrive pas au confluent de nos intérêts pour courir une aventure, comme la Turquie. Au « Droch naels Osten » de nos ennemis, elle opposera, triomphalement la « mare nostrum » de ses ancêtres.

J. DA PONTE.

Impressions d'Allemagne

Une personnalité appartenant à un pays neutre et venant d'Allemagne, résume ainsi le sentiment qui, au 12 mai, les impressions qu'elle a recueillies pendant un assez long séjour dans l'empire :

« La coterie militaire qui a lancé le pays dans l'aventure de la guerre — et dont les chefs ne sont pas plus d'une vingtaine — se raidit encore contre l'évidence d'un échec sur tous les fronts. Le parti qui ne peut, sans s'accuser lui-même d'imprévoyance ou de faiblesse, s'avouer vaincu, continue à faire blanc sur son épée ; il répète en les exagérant encore les formules outrancières et grandiloquentes, auxquelles il se cramponne à la vanité impériale, mais la conviction n'y est plus. Cette oligarchie reste irréductible. Ses moyens d'action sont encore redoutables, ses partisans n'existant que par elle et pour elle, lui sont dévoués jusqu'à la mort, une discipline de fer maintient et utilise la multitude armée qui, inconsciente et passive, est entre ses mains un instrument puissant de carnage et de destruction.

« Les commerçants, les industriels se contentent de soupirer en présence du avenir qui se révèle plein de menaces. Aux mirages des premiers jours, qui leur a fait consentir allégrement les plus lourds sacrifices, a succédé une déception profonde. Et chez ces gens d'esprit pratique, dont chaque jour accélère la ruine, ce sentiment n'éveille pas, comme chez les militaires, la colère ou l'appât de nouvelles luites, au contraire, il se révèle plein de tristesse. Aux mirages des premiers jours, qui leur a fait consentir allégrement les plus lourds sacrifices, a succédé une déception profonde. Et chez ces gens d'esprit pratique, dont chaque jour accélère la ruine, ce sentiment n'éveille pas, comme chez les militaires, la colère ou l'appât de nouvelles luites, au contraire, il se révèle plein de tristesse.

L'Amérique et l'Allemagne

LA PROTECTION DES AMERICAINS EN ALLEMAGNE

London, 21 mai. — Le correspondant du Daily News à Washington télégraphie que tandis qu'on attend la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson, les fonctionnaires américains en Allemagne prennent les précautions utiles en faveur de leurs nationaux pour le cas où les relations diplomatiques viendraient à être rompues entre les deux pays.

L'ambassade américaine et le consulat général à Berlin, agissant ensemble et d'accord, font le recensement des Américains en Allemagne.

M. Gérard a reçu des demandes de renseignements de la part de citoyens américains anxieux de savoir ce qu'ils avaient de mieux à faire.

L'ambassadeur de Turquie à Rome s'en va

Rome, 21 mai. — On annonce le prochain départ de Naby bey, ambassadeur de Turquie à Rome.

Rome manifeste

Rome, 20 mai. — Des manifestations enthousiastes se sont produites à l'issue de la séance de la Chambre. Dès que le vote est connu, la foule qui entoure le palais de Montecitorio entonne des chants patriotiques. Les ministres sont l'objet, à leur sortie, d'acclamations frénétiques. D'Annunzio est entouré, on lui baise les mains ; ses amis ont toutes les peines du monde à le dérober aux démonstrations populaires.

Des cortèges se forment et vont manifester jusqu'au Quirinal. Jamais Rome n'a été si animée et si vibrante d'allégresse.

Des représentations patriotiques ont eu lieu ce soir dans plusieurs théâtres.

Les enrôlements volontaires ont commencé.

Les Italiens fuient Berlin

Copenhague, 21 mai. — Le « Politiken » publie une dépêche privée de Berlin, disant que les Italiens résidant dans la capitale allemande ont défilé pendant toute la journée d'hier à leur consulat pour obtenir leurs passeports.

Tous les restaurants et magasins de Berlin sont fermés depuis hier soir.

En prévision

Rome, 20 mai. — Le journal Lavoro, de Gênes, publie la note suivante :

« Depuis le début de la guerre, sont séquestrés dans notre port une douzaine de navires autrichiens et allemands parmi lesquels des rapides transatlantiques et des croiseurs auxiliaires de la marine de guerre de leurs pays.

« Ces transatlantiques et ces croiseurs auxiliaires, encore armés, possèdent des munitions et l'on apprend maintenant que ces navires s'approprient à partir et à faire la course dans la Méditerranée. »

« D'après d'autres bruits, ces navires seraient chargés de matières explosives qui, au dernier moment, seraient employées à faire sauter les bateaux et à provoquer de graves dégâts dans le port.

« Le journal demande au gouvernement de saisir immédiatement ces navires, afin d'éviter de graves événements.

L'Allemagne se défend

Pour les victimes de la guerre
Potsdam, 21 mai. — D'après les dépêches de Berlin, une société financière allemande, qui a pris le nom de Vaterlandsbank (banque de la patrie), va faire, avec l'approbation du ministre de l'Intérieur, la collecte de tous les objets d'or et d'argent, afin de grossir le fonds des pensions pour les veuves et orphelins.

ASSOCIATION DE DEFENSE ECONOMIQUE

La Haye, 21 mai. — Selon la Gazette de l'Allemagne du Nord, les maisons intéressées dans le commerce du blé, de la farine, des semences, des fourrages et des engrais viennent de former une association centrale pour défendre leurs intérêts les plus précieux.

LE MONOPOLE DE L'AZOTE

Berne, 21 mai. — Selon la Gazette de Cologne, la commission de Reichstag, chargée d'étudier le projet de monopole de l'azote, s'est ajournée après la Pentecôte après avoir entendu d'importantes consultations de spécialistes qui furent entendus par la commission.

Bourse de Paris

DU VENDREDI 21 MAI 1911

Fonds d'Etats : Français 3 %, 72 47 ; 3 1/2 %, 90 92 ; Russe 1891, 61 55 ; 1906, 91 85 ; 1909, 83 75.
Actions diverses : Banque de France, 4,525. — Banque de l'Azow-Don, 1,135. — Lyon, 1,070. — Suez, 4,330. — Métro, 442. — Thomson, 670. — Nord-Espagne, 362. — Brianks, 339. — Malizoff, 530. — Hartmann, 390. — Tolla, 1,230. — Dniéproviensk, 2,525. — Monaco, 2,450 ; 1/5, 511. — Malacca, 125. — Caoutchoucs, 78.
Valeurs minières : Blanz, 634. — Sels Gemmes, 273.50. — Naphte, 370.50. — Bakon, 1510. — Lianosoff, 391. — North Caucasiens, 40.50. — Sigs, 20.75. — Colombia, 1165. — Grossny ord., 2,203. — Rio, 1,563. — Boleo, 685. — Tharsis, 149.50. — Spassky, 61.75. — Léna, 45.50. — Balla, 335. — Platine, 442. — Vieille-Montagne, 795. — Rand Mines, 123. — Modderfontein B, 123. — Chartered, 16.50. — De Beers ord., 309 ; priv., 335. — Jagersfontein, 81.50.

Biens français sous séquestre

Bâle, 21 mai. — Le « Reichsanzeiger », de Berlin, publie, dans ses numéros des 18 et du 19 mai, une liste des biens français mis sous séquestre à Metz et à Mulhouse.

Aux Ecoutes

La chanson du jour

LE DRAPEAU DE FRANCE

Air : Mépris

Les bleus m'ont semé fanés / Et les pervenches sans carresses /

Eleuts, coqueticois, mugnets / Fleurs des champs aux fratchers d'enfance /

Coucheurs de soleil rutilants / Qui remplacez tout attrance /

Leurs des bêtes, grande yeux bleus / Qui flote sur votre défense /

P. ALBERTY.

Hier, à la Chambre, vers quatre heures, il y eut un moment de tumulte. Des cris sauvages sortaient d'un cabinet privé situé entre la salle des Pas-Perdus et la salle d'audience réservée à la réception des électeurs.

Un huissier interrogé se souvint qu'il avait vu entrer dans ce cabinet deux personnes dont l'une était un député de Paris. L'émotion fut très grande. On entendait : « Au secours ! A l'assassin ! » Une voix rauque répliquait : « Misérable ! je vais te tordre le cou ! »

Le chef des huissiers, M. Séguier, un journaliste, M. Besse, et le citoyen Jobert, député de l'Yonne, se précipitèrent courageusement. Déjà on prévoyait un drame sensationnel destiné à être inscrit dans les annales de l'histoire parlementaire. D'un coup d'épée, Jobert fit sauter la porte.

Et l'on aperçut, grimé sur une table, M. Ch. B., député de Paris, qui, un manuscrit à la main, s'exclama avec un accent méridional bien connu : « Sacré bon dieu vous me coupez ma plus belle tirade ! »

M. G. B., qui est homme de théâtre à ses moments perdus, venait de lire à un de ses amis une de ses dernières œuvres. Notre excellent confrère le Carnet de la semaine a éclairé un mystère.

On n'a pas oublié encore tout le bruit fait, il y a de cela quelques mois, autour des 60.000 Russes invisibles qui auraient été envoyés en France, via Arkhangel et Angleterre.

Diverses explications de ce mystère furent données. En voici une nouvelle qui a le mérite d'être assez amusante. Il paraîtrait qu'un grand commerçant russe — exportateur d'œufs — aurait envoyé dans le courant d'août d'Angleterre, une dépêche ainsi conçue : « Faut-il expédier de suite 60.000 Russes ? »

Le personnel du télégraphe (rien d'étonnant, ce sont des femmes) manqua de discrétion, la nouvelle s'ébruita, se propagea en un clin d'œil, et les commentaires allant, tout le monde attendit impatientement l'arrivée des 60.000 Russes.

On sait le reste... L'Académie astronomique, M. Bigourdan a présenté des observations sur la comète qui apparut, en avril dernier, au ciel d'Alhènes.

Certains gens disent qu'une comète, il y aura du bon vin. D'autres : une comète, on aura la guerre. Pour faire plaisir à tout le monde, la guerre est venue et la vigne pousse à souhait.

Quant à elle, l'innocente comète, elle continue mélancolique son orbite vers le sud. Elle porte un bien joli nom, que la gentillesse des savants lui accorda ; ils la nommèrent Mellissé.

Humour... Comment, c'est long ! Mon mari me disait justement qu'il n'y a pas de paix prématurée, je voudrais que ça dure encore un an, deux ans... Il est très chauvin, votre mari ?

Où... et puis, il est fournisseur. Manifestation latine. Sous la présidence d'honneur de M. St. Pichon, sénateur, ancien ministre, et celle effective de M. Gustave Rivet, sénateur, une grande manifestation latine a eu lieu cet après-midi, à 2 h. 30 précises, dans la salle des fêtes du Petit Journal, rue Cadet.

Le littérateur A. Lalia-Petrovitch fit une conférence sur « Paris et Rome, dans l'histoire et la politique. Cette conférence fut suivie d'un concert au profit des Garibaldiens blessés dans l'Argonne, avec le concours d'éminents artistes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, etc.

Tous les Italiens, tous les amis de l'Italie et des pays latins en alliance, étaient conviés à cette grande manifestation, organisée par la Ligue franco-italienne, le Comité Franco-italien, l'Union latine, le Comité du monument des frères Garibaldi, le Comité de la défense de la civilisation latine.

La mort le rôle. Londres, 21 mai. — Le correspondant du Daily Express à Genève dit, d'après une dépêche de Budapest, que le kaiser et son état-major l'ont échappé belle dimanche dernier.

Ils avaient atteint un village sur le San et observaient les opérations d'attaque, quand un obus lourd tomba à cinq cents mètres de leur groupe, sur un pare d'automobiles dans lequel un grand nombre de voitures, — y compris celle même du kaiser, — furent détruites.

Parmi les tués, on compte le chauffeur du kaiser. Guillaume n'avait quitté sa voiture que quinze minutes avant la chute de l'obus. Comme le bombardement se faisait plus violent, l'empereur et sa suite s'empresèrent de partir dans des autos blindées.

Nouvelles de la Guerre

LA MATINÉE

La presse anglaise et l'Italie

Londres, 21 mai. — Du Daily Express : « La décision de l'Italie sera accueillie avec enthousiasme en Angleterre. Son intervention dans le conflit présente une importance considérable, autant au point de vue pratique qu'au point de vue moral. »

« L'aide matérielle que l'Italie pourra donner aux Alliés, sur terre et sur mer, rend la victoire allemande impossible. »

« Dans le moment actuel, l'Italie fait davantage que tirer l'épée pour la défense de ses droits et la réalisation de ses aspirations. Elle montre qu'elle sait combien cette guerre diffère de toutes les autres. En unissant ses forces à celles de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie, elle se joint à la noble croisade pour la justice et la vérité et se présente devant le monde comme le champion d'une cause sacrée. »

« Le vote de la Chambre italienne est un événement d'une importance incalculable pour le monde entier et notre satisfaction est profonde, bien que la guerre ne soit pas encore déclarée. »

Le dernier bilan de la piraterie allemande. Londres, 21 mai. — L'Amirauté annonce que, durant la semaine finissant le 20 mai, les sous-marins allemands ont coulé deux navires marchands anglais, jaugeant ensemble 8.173 tonnes, et capturé un autre quatre chalutiers jaugeant ensemble 771 tonnes.

Pendant la même période, 1.438 navires, de toutes nationalités, sont arrivés dans les ports anglais ou les ont quittés.

FRANCE Vers Lille. Londres, 21 mai. — Le correspondant du Daily Chronicle dans le nord de la France, dit qu'en dépit du mauvais temps nous avons repris une forte offensive du côté de Lille.

Nous avons préalablement préparé notre route par un feu d'artillerie ; les obus ont sauté dans la ligne Richelieu. Les troupes ont avancé à nos canons d'attendre certaines positions des lignes allemandes qui étaient restées jusqu'alors hors de leur portée.

De notre côté, l'attaque a été vigoureuse et courageuse. L'artillerie allemande s'est bien défendue et elle nous a infligé des pertes sérieuses.

Nous avons réussi à mettre en danger les communications allemandes fortement établies sur les collines qui vont de Givinchy à Lorgies (au nord-est de Valenciennes).

La bataille continue. Le duel d'artillerie est effroyable.

ALLEMAGNE Le service du landsturm. Le bruit selon lequel l'Allemagne étendrait la durée du service du landsturm est démenti par la presse allemande, mais en des termes permettant de croire que cette mesure sera probablement prise avant peu.

Que sera l'Europe de l'avenir ? Une revue suédoise a eu récemment l'idée de demander à trois savants de l'Europe hellénaire, à l'historien allemand Harnack, au chimiste anglais William Ramsey et à notre Romain Rolland, quelles conséquences aura la guerre sur les relations internationales avec les sujets de l'Allemagne. La réunion de congrès internationaux ne sera possible à l'avenir que par la coopération des nations européennes dans le domaine de la civilisation.

« Voici la réponse de Herr Harnack : « La réponse que vous me demandez ne peut être que provisoire. Toute réponse définitive sera consignée du temps et de la manière dont on conduira la paix. Nous autres, Allemands, nous n'aimons pas l'existence même de notre pays, et peu d'entre nous trouvent le temps et la volonté de songer au lendemain. »

« Plus précise est la réponse anglaise. « Je crains beaucoup que l'horreur inspirée à tous les peuples civilisés par les méfaits allemands commis en Belgique et dans les régions envahies de la Russie et de la France ne rende très difficile, durant plusieurs générations, la reprise des relations internationales avec les sujets de l'Allemagne. La réunion de congrès internationaux ne sera possible à l'avenir que par la coopération des nations européennes dans le domaine de la civilisation. »

« Ce que sera l'Europe de l'avenir, nous devons le demander, non aux savants qui s'insultent entre eux, mais aux soldats qui se battent. La voix du peuple qui mettra fin à cette guerre, quand il apprendra la dure vérité, imposera le silence à ceux qui se sont montrés indignes de servir de conducteurs aux hommes. Et parmi ceux-ci se trouvera plus d'un Pierre qui dira tristement, quand le coq chantera : « Seigneur, je t'ai renié. Le destin de l'humanité devant le destin des peuples. Personne ne pourra empêcher un nouvel établissement de liens dans leur vie intellectuelle. Quelqu'un voudra s'y opposer se condamnera au suicide, car il sera emporté par le flot de la vie. Je n'ai pas le moindre doute sur l'union future de la communauté européenne. L'union spirituelle de l'Europe doit se réaliser. La guerre d'aujourd'hui est un baptême de sang. »

POSTE RESTANTE. Nous avons le plaisir d'apprendre que notre confrère Gaston Vidal, blessé trois fois, reparti trois fois au front et promu lieutenant, a reçu la croix de guerre puis le croix de la Légion d'honneur, avec motifs suivants de la décoration : « A pris dans les circonstances les plus difficiles le commandement d'une compagnie, puis de deux unités de perdus leurs chefs, les entraînant en avant sous un feu violent et a atteint l'objectif qui lui était fixé. A dirigé, après dix-huit heures de combat, une attaque de nuit, avec calme et de calme et de courage héroïque que d'intelligence militaire. »

Vernissage aujourd'hui à 6 h. rue de la Boétie, chez les Humoristes, « la Guerre et les Humoristes ». L'exposition est au profit des mutilés de la guerre. Dix francs d'entrée pour les personnes sans cartes d'entrée. De 4 à 6 heures.

On annonce la mort de M. Marcel Schwaz, tombé au feu près d'Ypres, le 2 novembre. Il était fils de l'éducateur.

Que de fois la guerre a-t-elle déjà inspiré ! M. Miguel Zamacois, en un long poème adressé à l'officier allemand qui se reconnaît, lui parle d'un :

« Départ impromptu préparé dans la fièvre. Sans doute pour cause de guerre cet impromptu préparé. »

Chronique de Paris

MENTALITÉ DE GUERRE

Un homme lit le journal d'habitude et s'exclame : « Voilà qu'on va leur servir des gaz asphyxiants, vraiment, c'est pas trop tôt. »

Cet homme n'est sûrement pas cruel. Sa personne réalise même le type du brave homme. Puisque guerre il y a, il admettait qu'on se tue, mais sous certaines formes. Le procédé d'empoisonner son ennemi était considéré par lui beaucoup plus cruel que de lui adresser un obus. Le voilà maintenant arrivé à tout admettre, donc en quelque sorte à tout se permettre, pour se créer un état d'âme spécial : état de guerre.

J'ai entendu une vieille femme lire une lettre écrite par son fils. La lettre disait, en substance :

« Nous sommes rompus, mais ça ne fait rien. On est joliment content. On a travaillé la dernière à la baionnette et ce qu'on en a dit... »

La vieille femme ajouta : « C'est triste d'être forcé de dire qu'on est heureux de tuer des hommes. Pourtant pas on en tuera, mieux cela vaudra. »

Cette vieille femme est bonne. Son premier cri a été de pitié, puis est venu le correctif obligé.

Il est fatal. Puisque les hommes vivent à l'état d'extermination, le préférable est de tuer son ennemi avant qu'il vous tue. On ne peut nier cette affirmation, s'apparentant quelque peu aux vérités du sieur La Palice, qui parfois était profond.

Seulement, cet état d'âme, cette mentalité de guerre, lorsque nous y songeons, elle n'est point sans éveiller quelque anxiété. Réviant à la paix future, nous sommes entrés tous, il faut bien l'avouer, plus ou moins, dans la nouvelle conscience de l'homme qui lisait le journal ou de la vieille qui déchiffrait la lettre.

Nous qui lutons, gardant la flamme vive de notre idéal, nous nous croyons assurés qu'il ne restera rien en nous de cruel.

Mais chez de tels gens simples, s'effacera-t-elle entièrement cette mentalité de guerre ?

Fanny Clar.

Locataires et Propriétaires. L'Union fédérale des locataires nous communique la note ci-après :

« Nous avons remis ce matin à la commission de juridiction civile nos listes de pétitions, accompagnées d'un rapport concernant la question des loyers pendant la guerre. »

« Ce rapport comprend quatre parties, la première traite la question des mobilisés pour lesquels nous demandons l'exonération complète ; il en est de même pour les chômeurs et demi-chômeurs à qui nous réservons la deuxième partie ; dans la troisième, nous demandons une remise partielle pour les ouvriers et employés ne rentrant pas dans les catégories ci-dessus, la solidarité si nécessaire en ce moment et la cherté de la vie sont nos principaux arguments en leur faveur ; enfin dans la quatrième partie, nous envisageons la façon de s'y prendre pour solutionner les conflits entre propriétaires et locataires. »

L'ENTRAÏDE. Une pauvre femme, dont le mari est sur le front depuis le début des hostilités et à trois fois, dont un âgé de 3 ans, rachitique et tuberculeux ne marche pas, nous demande une aide pour les ouvriers et employés ne rentrant pas dans les catégories ci-dessus, la solidarité si nécessaire en ce moment et la cherté de la vie sont nos principaux arguments en leur faveur ; enfin dans la quatrième partie, nous envisageons la façon de s'y prendre pour solutionner les conflits entre propriétaires et locataires.

Le Point de Vue Financier. Les Compagnies suivantes ont publié les résultats obtenus pendant le dernier exercice et le dividende à distribuer :

Banque de l'Indo-Chine. — Bénéfice 6.639.923 francs contre 2.783.243 ; dividende 55 fr. égal au précédent.

Banque Privée. — Bénéfice 1.632.628 ; pas de dividende.

Banque de Sibirie. — Dividende 25 roubles contre 40.

Banque Suisse et Française. — Bénéfice 2 millions 435.784 ; dividende maintenu à 5 fr.

Bec Auer. — Bénéfice 1.891.190 fr. contre 3 millions 131.715 ; dividende 25 fr. contre 35 fr.

Blancy. — Bénéfice 3.727.441 ; dividende 24 fr.

Cables Télégraphiques. — Dividende 10 fr.

Calumet and Hélice. — Dividende trimestriel 4 francs, contre 3 au mois de février.

Central Mining. — Bénéfice 290.798 livres sterling absorbé avec 500.000 livres sterling de réserve par suite de dépréciation du portfeuille.

Compagnie Générale Française de Tramways. — Bénéfice 1.990.179 ; dividende 20 francs.

Credit Foncier Autrichien. — Bénéfice courant 12 millions de couronnes contre 14.700.000 ; dividende 51 couronnes contre 60.

Credit Lyonnais. — Bénéfice 14.421.663 ; répartition 25 fr., représentant l'intérêt à 5 % sur le capital.

Distillerie Cusenier. — Bénéfice 1.153.262 contre 1.287.467 ; dividende 25 fr. contre 37 fr. 50.

Dynamite Centrale. — Acompte 80 francs brut contre 12 fr. 50.

Docks de Marseille. — Bénéfice 2.105.000 ; dividende 20 francs.

Eaux de la Banquette de Paris. — Dividende 25 francs contre 26 francs.

Electricité de Limoges. — Dividende 6 francs brut, soit 5 fr. 76 net aux actions nominatives et 5 fr. 76 net aux actions au porteur.

Etienne et Hélice. — Dividende 30 francs.

Malfidano. — Perte 320.000 francs ; pas de dividende.

Lettres et Arts

Un manifeste des Catalans au sujet de la guerre européenne

Ceux qui signent ce manifeste, Catalans voués au travail de l'art, des lettres, de la science, de la politique, veulent faire entendre leur parole en cette heure tragique de l'histoire du monde. Ils veulent affirmer leurs convictions et déclarer leurs sympathies. Ils se croient obligés, comme citoyens d'une République universelle de l'Esprit et comme fils de la généreuse Catalogne, à prendre parti dans la grande lutte qui se perpétue en Europe, autant pour le riche héritage de leur vieille gloire que pour les fortes espérances de leur avenir.

Cette gigantesque lutte ne peut nous laisser indifférents. Si nous n'y participons pas avec les armes, nous comprenons que les sentiments et les idées font le droit des batailles. Nous avons une conviction, des sympathies, un amour. Nous tenons à les proclamer hautement. Ces sympathies sont pour les dix-huit pays de France et d'Angleterre possesseurs depuis des siècles de la plus haute civilisation, pour la Belgique et la Serbie, petits peuples qui surent nous donner l'immortel exemple.

Notre amour ne saurait manquer à ces peuples, et par-dessus tout à la France, mère de la Catalogne par l'esprit et par la terre, au-delà des Pyrénées nous trouvons nos propres frères, hommes de notre cœur, de notre sang, de notre langue, de notre race, et de notre langue qui sont ceux des combattants français. Ce manifeste est un témoignage public de notre sympathie pour une noble cause.

Nous ne pouvons pas taire notre réprobation des procédés cruels mis en pratique par les belligérents, par ceux qui ont cherché les conventions de la terre, par ceux qui ont fait rétrograder leur système de guerre vers celui des siècles passés, par ceux qui ont uniquement vu dans la force un instrument de vengeance et de terreur.

Telles sont nos affirmations catégoriques. Nous sommes d'esprit, d'âme, de souffrance, de l'Angleterre, la France et leurs alliés. Pour leur commun triomphe, nous voyons le salut de la civilisation et les vœux cordiaux de la terre de Catalogne.

Suivent un grand nombre de signatures, parmi lesquelles : Joan Molas, sénateur ; Felip Rodés, Joaquim Salvatella, Pere Corominas, députés ; Ignasi Iglesias, S. Sampedro i Miquel, José Maria de Lucre, littérateurs ; Santiago Rusinol, peintre ; Amador Hurtado, Luis Masferrer, Joan Carner, Gali i Gali, Daniel Riu, avocats ; A. Vives, musicien ; Josep Limona, sculpteur, etc.

Un hommage des Artistes et des Écrivains français aux États-Unis d'Amérique. Cet hommage de gratitude était dû aux États-Unis d'Amérique pour la sympathie active qu'ils ont témoignée, depuis le début de la guerre, particulièrement à nos grands associations professionnelles, artistes, écrivains, journalistes français, dans un mouvement de solidarité, se sont joints aux artistes pour témoigner de l'affection reconnaissante de la France ; l'albun qui sera remis à l'ambassadeur des États-Unis restera, dans l'avenir, comme un document précieux entre tous.

La cérémonie est fixée au samedi 9 mai, à 8 heures, au Grand Palais, en présence de M. Raymond Poincaré, président de la République, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne. Elle débutera par une allocution de M. Léon Bonnat, président de l'Institut, président du Comité, au nom des artistes français. Puis M. Gabriel Hanotaux, directeur de l'Académie française, président du Comité, prononcera un discours et remettra à l'ambassadeur des États-Unis l'albun relié en maroquin plein aux armes de France et d'Amérique et renfermant d'admirables dessins originaux, au nombre de 90, et l'albun formé des 70 photographes de l'élite de la Pensée française.

M. William G. Sharp répondra aux discours de nos deux présidents, le président du Comité, M. Mounet-Sully, doyen de la Comédie-Française, dira un poème de Mme Daniel-Lesueur : « Aux États-Unis d'Amérique, et les chœurs de la Schola Cantorum, sous la direction de M. Vincent d'Indy, exécuteront la Marseillaise, l'Hymne Américain, ainsi que des chants américains qu'ils apprendent spécialement pour cette circonstance.

Le Comité de l'Épée d'Honneur à S. M. le Roi des Belges nous prie d'annoncer que sa souscription sera très prochainement close, que l'œuvre d'art créée par le sculpteur Pierre Feuil est en bonne voie d'exécution et qu'elle sera plus riche qu'on l'avait espéré au début, qu'enfin sa remise aura lieu dès que les circonstances le permettront, mais à une époque qu'il est encore impossible de fixer. L'épée, dès qu'elle sera terminée, sera exposée, probablement dans un des palais de la Ville de Paris.

En vente le septième numéro du Petit Chien, rédigé par Tristan Bernard.

Souscription de l'Épée d'Honneur à S. M. le Roi des Belges. — Chronique du poil de garde. — Le Pangamisme et le Pambonnisme. — Corentin, feuilleton.

Tous les Sports. Au C. E. P. Pour les deux jours de Pentecôte, le Comité d'éducation physique a pris les dispositions suivantes :

Pendant ces deux jours, les adhérents pourront se rendre à la Boule. Si le temps le permet nos jeunes sportifs iront aux bains des Pages (piscine de natation des Jambettes). En cas de mauvais temps, le gros country remplacera à l'heure habituelle la natation et le canoë. Les exercices terminés on gagnera la Boule.

L'après-midi auront lieu les épreuves habituelles, leçon de culture physique et les performances individuelles.

D'un autre côté, dimanche et lundi à 8 h. du matin, à la porte d'Auteuil, est fixé un rendez-vous pour ceux qui voudront faire une promenade cycliste. Le but de cette promenade sera de visiter les excursions existantes. Enfin, pour ceux qui voudront quitter Paris pendant ces deux jours nous rappelons qu'ils pourront suivre le raid pédestre Paris-Rouen.

Comme on voit, il y a de quoi contenter tout le monde.

A. Bontemps. Groupes et Syndicats. Parti Socialiste. Fédération nationale des Jeunes socialistes. Comité national, à 20 h. 30, 17, rue Edouard-Manet. — 12e section : A 20 h. 30, rue Pleyel, 4 bis ; Les œuvres pensions aux veuves et aux orphelins de la guerre, participation ministérielle, universitaires de la Commune. — 14e section : A 20 h. 30, 13, rue Nispece. — 15e, Clichanconrue ; Com. exc. : A 9 h. 7, rue de Trézelain.

Patronage Laïque de la Bellevilloise. — Les pupilles désignées pour la Journée Française ; réunion à la Bellevilloise, le vendredi 21, à 5 heures et 1/2.

Les citoyennes qui prennent part à la Journée Française désignées par la 20e section et du Patronage Laïque, sont invitées à assister à la réunion du vendredi 21, à 5 h. 1/2, au local, salle du patronage des pupilles de la Bellevilloise.

LES PLANCHES

ECHOS

C'est ce soir à huit heures qu'aura lieu l'inauguration sur invitation du « Cinéma des Nouveautés Aubert-Palace », la merveilleuse salle du 24, boulevard des Italiens. Au programme, une exclusivité sensationnelle, « La Femme nue », d'Henry Bataille. Les actualités prises sur le front avec l'autorisation du grand état-major. Demain samedi, à deux heures, ouverture des portes au public.

Samedi dernier, à la mairie Drouot, a eu lieu une grande soirée, organisée par la Ligue des Volontaires de la Seine, dont nous avons dit, M. Miguel Almeréja est membre d'honneur.

Une charmante partie de concert à laquelle participent des jeunes artistes, fut très réussie. On joua Il était une bergère, la délicieuse comédie d'André Rivoire — qui est mobilisé au bureau de recrutement de Vienne (Isère).

Dans une spirituelle allocution, M. Fabius de Champville, président de la Ligue des Volontaires de la Seine, a remercié la presse française d'avoir contribué au développement de son œuvre, et, en termes chaleureux, rappela à ce propos, les concours qui lui avait été apporté par le Bonnet Rouge.

Parmi les réponses qui ont été adressées au sujet du Théâtre de Demain en enquête organisée par deux de nos confrères, il faut citer particulièrement l'excellente déclaration du bon poète Maurice Vaucaille. « Le théâtre de demain, dit-il, se débarrassera des hystéris littéraires et musicales qui commencent à exaspérer les passionnés du rythme et de la clarté. « Le théâtre de demain a des chances d'être gai, héroïque et romantique. Son rire et sa poésie seront le contrepois des batailles ».

M. Maurice Vaucaille a raison. Après cette guerre, plus d'hystéris littéraires et musicales. Le temps est passé des analyses d'âmes à la Paul Bourget. Au public encore sous l'impression des événements tragiques qu'il aura lui-même vécus, il faudra un théâtre débarrassé des fioritures ampoulées et des mélanges philosophiques. Certes, sans doute, de la sincérité, certainement, et par-dessus tout, après la victoire, de la gaité, de la bonne et saine gaîté française !

Vers la mi-juin, le théâtre Sarah-Bernhardt représentera une œuvre en vers de M. Villiers.

Le pièce s'intitule La Vierge de Lutèce et comportera une lumineuse mise en scène. L'action se passe en 430, à l'époque de l'invasion de la Gaule par Attila, empereur des Huns.

C'est Mlle Blanche Dufré qui incarnera cette Vierge, patronne de Paris.

Le rôle d'Attila n'est pas encore distribué. On avait pensé à M. de Max, mais celui-ci s'est recusé.

Déjà, à la Comédie-Française, où La Vierge de Lutèce était acceptée, personne ne voulait être Attila.

Aujourd'hui, que la pièce a émigré au théâtre Sarah-Bernhardt, qui voudra représenter, place du Châtelet, le Fléau de Dieu.

Courrier des Spectacles. Ce soir. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. — Miss Helyett. GRAND-GUIGNOL, 8 h. 30. — Le Baiser dans la Nuit ; Adèle ; Soûlé ; Chasse. FOLIES-MARIGNY, 8 h. 30. — La revue.

Comédie-Française. — Demain samedi, matinée à 1 h. 30, au bénéfice de la Caisse des retraites des anciens pensionnaires et employés de la Comédie-Française. 1. Châtelet. 2. Les Chants de Guerre réels, poésies, et chants patriotiques interprétés par les sociétaires et pensionnaires ; 3. Intermède lyrique avec le concours de Mme Marguerite Carré, de l'Opéra ; Boulogne, de l'Opéra-Comique ; 4. Valse ; 5. Le salon de Mme Roland, 23 septembre 1792. Dans ce milieu historique à côté d'une action dramatique, des poésies, des chansons, des danses, des ballets, de la Comédie, représentant leurs camarades de l'époque révolutionnaire. — Tarif habituel des places.

Le soir à 8 h. 15 : Collette Baudoche. Dimanche 22 mai, matinée à 1 h. 30 : Le Paganisme (Mmes Madeleine Roch et Yvonne Ducos) ; La Nuit d'Octobre (Mme Bartet, M. Mounet-Sully) ; Collette Baudoche.

Odéon. — Alliance Franco-Belge. — La Comédie organisée par l'Alliance Franco-Belge au profit de la Soupe populaire de Bruxelles aura lieu le mercredi 26 mai et revêtra le caractère d'une grande solennité au cours de laquelle M. Brieux fera des lectures. L'audition comportera les noms de Mme S. de Latory, et M. Nolé, de l'Opéra ; M. Dufré, de l'Opéra-Comique ; Mlle Mary Héral, du théâtre royal de la Monnaie ; Mlle Estime Foyat, Mme Eugénie Buffet ; MM. Braumont, Gaudier, Paul Schütz, de l'Odéon ; Coffé, du Kursaal d'Ostende ; Gerol, chansonnier ; Miles Mèral, de l'Odéon ; Thérèse Sonia, Géorgie Raymond, harpiste ; Yves Bignard, des Concerts Bonnaux ; Mlle Sphora, de l'Odéon et M. Mistère, du Vaudeville, interpréteront ; Après la fête, un acte inédit de M. André Vézina ; la matinée se terminera à la demande générale par une seconde représentation de Visions de Bruges, de M. René Braucour, version complète avec chœurs.

Porte-Saint-Martin. — Le théâtre de la Porte-Saint-Martin donnera son grand succès La Petite Fonctionnaire, de M. Alfred Capus, de l'Académie française. Demain samedi en soirée, dimanche et lundi de la Pentecôte en matinée et en soirée, avec M. Albert Brasseur en tête. Prix des places de 7 francs à 1 franc.

Théâtre Antoine. — Demain, à 8 h. 30, répétition générale à bureaux ouverts de Zornsting et Co (Libeau et sa troupe). Dimanche et lundi matinée et soirée.

Châtelet. — Dimanche et lundi de la Pentecôte deux matinées et deux soirées du Tour du Monde en 80 Jours.

Trianon-Lyrique. — Les artistes du Trianon-Lyrique jouent ce soir vendredi à 8 heures Miss Helyett, avec Mmes Wanda Léon, Jane Ferny, Jane Perroni ; MM. Jouvin, Aristide, Clergue et Nandy.

Gymnase. — Samedi à 8 h. 30 dimanche et lundi, matinée à 2 h. 30, La Jalouse, la charmante comédie de M. Sacha Guitry, avec tous les créateurs, Sacha Guitry, Charles Lyas, Gaston Dubouché, Louis Maurel etc. On commencera par le Bouquet.

Bouffes-Parisiens. — Le Mariage de Mademoiselle Beulemans, la célèbre comédie de MM. Fournier et Vichère, sera jouée à 8 h. 30, dimanche et lundi, matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30. Troupe d'artistes belges.

Les 4 et 6 de la Comédie-Royale. — Matinées artistiques. — C'est vendredi à 4 heures très précises que Mlle Lynda donnera sa première matinée. On y applaudira une délicieuse revue de Maxime Blum et Charles Burget avec trois grands ballets : Simone Réva, Blanche Eysa, Anny Léo d'Alay, une pièce de charmantes artistes et le corps de ballet avec Mlle Tiphaine comme étoile.

Fautoules : 1, 2 et 3 francs. Palais-Royal. — A l'occasion de la triomphale revue de Rip, à l'occasion de la Pentecôte, sera donnée au Palais-Royal consécutivement quatre fois avec les merveilleux créateurs, ces représentations auront lieu en soirée demain soir, samedi, dimanche et en matinée dimanche et lundi de la Pentecôte.

Tivoli-Cinéma nous présente cette semaine un programme remarquable dont nous citerons les principaux films : Le Voleur, scène dramatique, d'après la